

LEVER LE VOILE SUR L'OPPRESSION DES FEMMES EN IRAN

Groupe de la Majorité municipale

Un voile s'est levé sur l'oppression dont sont victimes les femmes iraniennes après l'assassinat de Mahsa Amini, une jeune étudiante de 22 ans, arrêtée par la police des mœurs iranienne, le 13 septembre, pour « port de vêtements inappropriés » et retrouvée morte trois jours plus tard sans que la lumière puisse être faite sur les causes de son décès. Les manifestations qui ont eu lieu ensuite ont été réprimées dans le sang par le gouvernement iranien.

Le 30 septembre, plus de 66 personnes, dont des enfants, sont tuées à Zahedan par les forces de l'ordre. Ce jour est considéré comme le « vendredi sanglant » par les Iraniens. Un nouveau voile opaque est retombé tragiquement, comme une épaisse chape de plomb, sur la condition des femmes en Iran.

Et pourtant, avec courage, au péril de leur vie, des femmes ont continué de se rassembler au Kurdistan iranien, mais aussi à Téhéran et à Machhad pour dénoncer le régime d'Ali Khamenei et sa répression mortifère. Nous avons tous en tête les images de ces femmes infiniment courageuses enlever publiquement leur hidjab ou se coupant rageusement les cheveux pour manifester, tête nue, leur soutien à leur sœur Mahsa Amini, et pour réclamer des droits dont elles sont privées depuis la révolution islamique, quarante ans plus tôt. À Orléans, comme dans le monde entier, des manifestations de solidarité ont eu lieu et en tant qu'élus, nous y avons pris part avec des Orléanais et des Orléanaises, pour réclamer la fin de l'oppression dont les femmes iraniennes sont victimes. Même si un sentiment d'impuissance nous gagne, même si nous savons, malgré la sincérité de notre engagement auprès des femmes d'Iran, que le régime islamique n'entendra pas nos paroles indignées et nos slogans révoltés, nous ne pouvons pas nous taire. Nous ne devons pas nous taire. Nous ne nous taisons pas.

Et, même si le gouvernement reste sourd à l'indignation internationale, même si les accès à Internet sont coupés, même si la police des mœurs poursuit sa sinistre mission, les femmes iraniennes savent aujourd'hui qu'une partie du monde est à leur côté et que nous les avons entendues. Et elles savent aussi que là où nous sommes, depuis Orléans ou ailleurs, leur destin nous concerne.